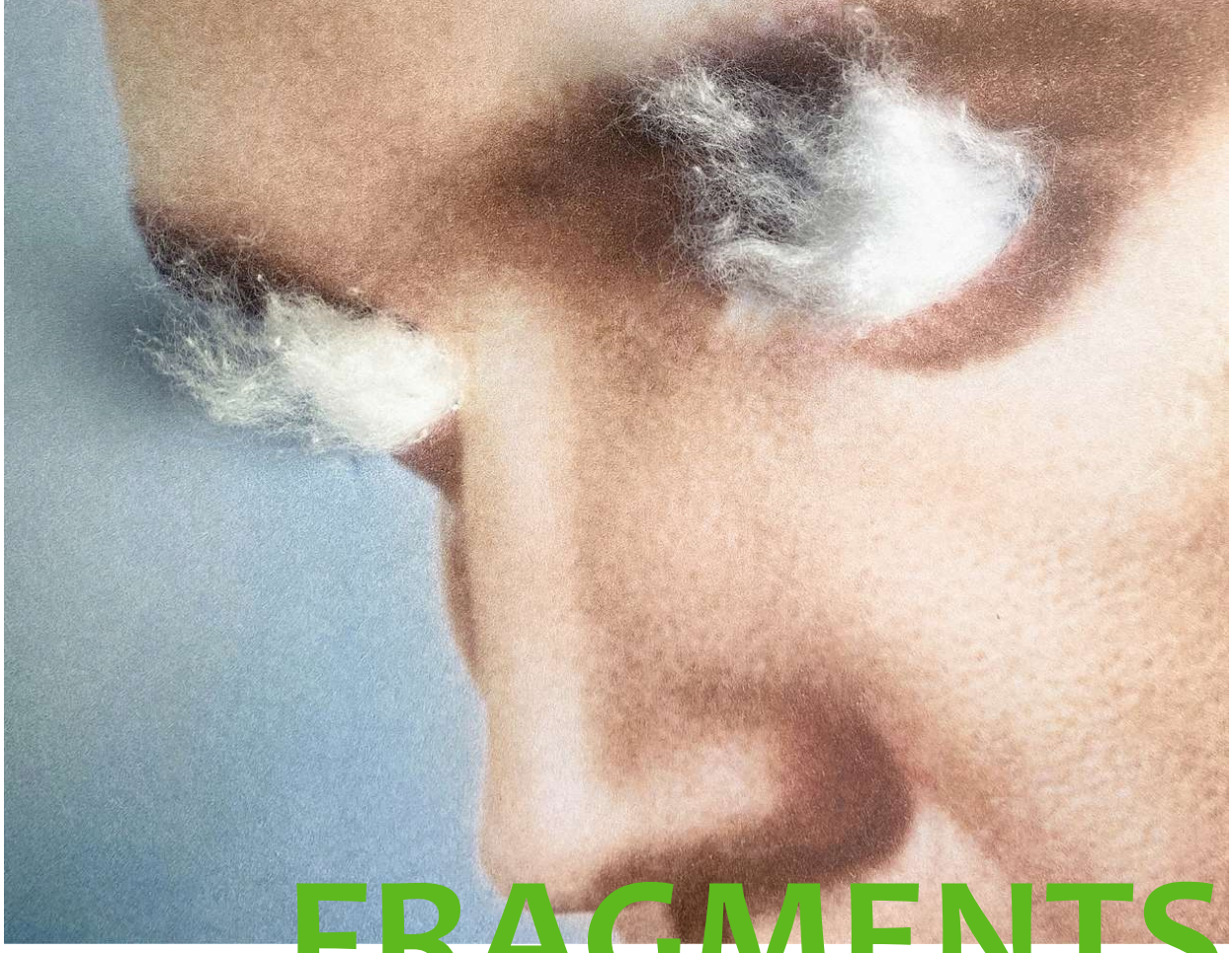


FRAGMENTS

Une création pour 2027

Compagnie La Fugue

Il fut un temps où les démunis revêtaient un habit de sainteté quasi christique.
Il était alors fort convenable de les aider car cette contribution nous ouvrait tout grand les portes du paradis. **Mais le libéralisme, d'un coup de baguette magique, a supplanté l'image des démunis par celle des assistés**. Réussissant d'un coup de maître à insuffler dans la tête des classes moyennes que tous leurs problèmes venaient non pas de la poignée des bienheureux qui détenaient la quasi-totalité du capital, mais bien des pauvres.

Annette Wieviorka - historienne écrit « *Au cours de l'histoire, on est venu en aide aux pauvres par charité, bienfaisance, philanthropie avant que l'Etat s'en mêle à partir de la Révolution française. Mais* ***chacun sait ce qui est bon pour les pauvres, sans se soucier de l'inventivité dont ils ont fait preuve pour assurer leur vie et celles des leurs****. Les catégories populaires, toujours menacées de basculer dans la misère, ont usé de solidarité comme le montrent la richesse et la diversité des associations créées au 19ème, jusqu'à la dignité retrouvée par l'autogestion des sans-abris de Portland.* »

Pour cette nouvelle création, j'ai envie de questionner cette entraide qui prend bien souvent le relais des institutions publiques.

La précarité touche aujourd'hui en priorité les jeunes, les femmes et les personnes issues de l'immigration. **Il·Elles ont** certain.es, et de façons très diverses, **su développer des stratégies** - de façon individuelle ou par le biais d'associations - **pour résoudre aussi bien les questions du logement que celles de la nourriture ou du travail**, et dessinent ainsi d'autres perspectives.

Car **ces circuits parallèles**, non seulement **réveillent les citoyens** de l'immobilisme mortifère dans lequel nous plongent nos gouvernements, **mais font également émerger des idées nouvelles,** profitables à tous, pour organiser la vie civile, comme l'explique ici la journaliste et essayiste **Alexandra Schwartzbrod :**

« ***Nos modèles de sociétés sont à bout de souffle*** *(…) Alors que faire ?* ***Innover, inventer, aller chercher sur le terrain*** *ce que l'on n'imagine plus dans les bureaux ministériels. Les territoires sont les lieux idéaux pour expérimenter des idées qui, appliquées à plus grande échelle, pourraient non seulement sortir de très nombreuses personnes de la précarité mais aussi préserver la planète et renforcer la solidarité. Avec les Gilets Jaunes, on a pris conscience qu'il y avait un gros travail à faire pour relier justice sociale et transition écologique.* ***La transformation qui s'impose ne se fera pas sans écouter la rumeur de la rue et prendre en compte le pouvoir des citoyens***. »

Avec *Fragments*, je veux m'inspirer de ces circuits parallèles inventifs et aller à la rencontre des acteurs et des actrices qui innovent implicitement une autre façon de faire société.



Jardins du Comminges © La Fugue

LES ATELIERS 2024-2025

J'ai écrit mon texte précédent, ***NADINE***, à propos d'une aide-soignante en maison de retraite, pendant le confinement. Aussi ai-je dû m'inspirer de récits lus dans différents ouvrages ou entendus dans des podcasts.

Pour ce nouveau projet, j'ai souhaité cette fois aller à la rencontre de ceux et celles les plus à même de m'instruire du sujet.

La compagnie a fait appel à différentes structures pour nous accompagner, avec l'idée d'aller à la rencontre de différents publics et de faire ainsi une étude - la plus large possible - des expérimentations positives qui se développent à l'échelle des territoires, comme l'explique plus haut Alexandra Swartzbrod.
Pour que l'aventure reste artistique et que l'échange soit bilatéral, j'ai imaginé proposer des ateliers-rencontres aux participant·es.

Puisque j'allais me nourrir de leur vécu, en échange j'utiliserais mes compétences pour les aider à écrire ces fabuleux récits basés sur leur expérience propre.

Notes sur *L'entraide, l'autre loi de la jungle* de Pablo Servigné et Gauthier Chapelle :

« ***Un moment magique : quand le groupe fait corps***. ***Trois ingrédients*** *permettent cette magie,* ***le sentiment de sécurité, le sentiment d'égalité et le sentiment de confiance***. *Pour créer le sentiment de sécurité, on doit composer une membrane. Cette membrane n'est jamais un mur infranchissable et surtout elle n'est pas préexistante au groupe, elle est fabriquée par lui. Ce qui caractérise un être vivant ce sont donc les qualités et les quantités d'échanges qu'il réalise avec ce qui l'entoure grâce à cette membrane*. »

J'aime cette idée que l'enjeu de la rencontre puisse se définir comme tel, composer une "membrane" adaptée selon le territoire et les gens qui y participent. Ainsi chaque atelier-rencontre est conçu de façon spécifique.

Avril 2024 - Avec le CNAREP le Boulon à Vieux Condé (59), qui fait partie des villes bénéficiant d'un important Contrat de Ville pour juguler la pauvreté et améliorer la vie quotidienne des habitant·es, nous avons imaginé un atelier qui réunirait à la fois des **personnes en contrat d'insertion** auprès de diverses associations solidaires **et des travailleur·ses sociaux** impliqués dans ces mêmes associations.

Décembre 2024 et février 2025 - Le **CNAREP Pronomade(s) à Encausse les Thermes** (31) m'a invitée à œuvrer auprès des **Jardins du Comminges, un tiers-lieu solidaire** dont la charte se résume ainsi : « l'emploi et l'environnement au cœur des priorités de la société, permettra de faire reculer l'exclusion et de garantir aux générations futures une nature riche et préservée. » Cette fois l'atelier a été proposé à un même groupe de **salarié·es en réinsertion**.

Janvier et avril 2025 - Ensuite je me suis rendue sur un **tout autre territoire, à Garges-Lès-Gonesse (95), via le CNAREP Le Moulin Fondu** auprès de différentes **associations de quartier et de centres sociaux**. A cet endroit, le choix a été fait de recueillir les témoignages au micro, car l'atelier s'invitait plutôt dans des espaces de discussions, où la narration orale, l'emportait sur l'écrit.

Mai 2025 - J'ai été accueillie à la **Maison Sésame de Villeurbanne, un tiers-lieu solidaire ouvert aux migrants,** via le **CNAREP Les ateliers Frappaz** et à titre personnel je souhaite organiser un **dernier atelier en mars prochain via le CROUS de Grenoble auprès de jeunes étudiants** qui ont sans doute beaucoup à nous dire sur le sujet.

A chaque fois, l'atelier se clôture sur une lecture théâtralisée ou un podcast car il me semble **primordial que cette prise de parole fasse l'objet d'une restitution** et que chacun·e des participant·es puisse en conserver une trace.



Jardins du Comminges © La Fugue

L'ÉCRITURE DE *FRAGMENTS*

« ***L'entraide c'est comme une danse**, il faut des participants qui bougent au même tempo, sur le même rythme et les mêmes mélodies, **peu importe qui fait le premier pas**.* »

Micha- Les Jardins du Comminges

Pour l'écriture de ce nouveau spectacle, **j'avais au départ deux motivations** :

- **Aller cueillir des histoires d'entraide** et de solidarité pour imaginer un récit empreint d'une **énergie collective positive**, à l'encontre des récits dystopiques dont nous abreuvent les journaux.

- **Aller à la rencontre d'inconnu.e.s**, pour sortir de ce cloisonnement qui nous éloigne les uns des autres et ce bien malgré nous.

Je voulais, comme dit plus haut, **m'inspirer de vrais récits et des vraies personnes** les portant, pour composer une écriture singulière mais **je ne soupçonnais pas alors à quel point ces ateliers allaient déplacer ma vision du spectacle à venir.**

Tout d'abord, j'ai été **très émue par la prodigalité des histoires**. Au départ, j'appréhendais que l'acte d'écrire apparaisse comme un frein à la créativité de chacun·ne, mais bien au contraire, **les participant·es ont saisi la dimension littéraire et poétique dans laquelle je voulais les embarquer** et cela a donné des récits empreints de sincérité, se déjouant de tous les clichés attendus.

On est ainsi arrivé à une place fort intéressante de l'écriture que l'auteur **Laurent Mauvignier** explique ainsi : « ***Aller chercher l'endroit qui ne se dit pas**. Dépasser ce premier endroit de la réalité pour toucher ce qu'on appelle le réel, **car la question n'est pas de toucher l'histoire vraie en termes de vécu mais en termes de vérité*** ».

Cela me donne envie de conserver cet endroit de l'écriture pour le récit à venir et **de convoquer sur le plateau** - lorsque ce sera possible - **des amateur·rices à l'instar de celles et ceux qui ont participé aux ateliers-rencontres**.

Il faut imaginer ces participant·es comme d'autres bénéficiaires du lieu qui **interviendront en pointillé dans le spectacle**. Pour se faire, nous proposerons **en amont de la représentation, 3 ateliers mêlant écriture et jeu, afin** de permettre à chacun.ne **d'intégrer au mieux la trame de *Fragments.***

Ces participant·es sont des **personnes impliquées dans le lieu où le spectacle sera présenté à savoir un espace solidaire** comme on peut en trouver dans pratiquement toutes les villes et les villages (Restos du Cœur, Fondation pour le logement des défavorisés, ressourcerie, etc.) **fonctionnant avec des bénévoles et/ou des personnes en insertion** et disposant si possible d'un grand espace extérieur ou sinon d'une boutique donnant pignon sur rue ou parking.

A contrario, si cela n'est pas possible, pour des raisons de production, d'intégrer des amateur·rices au spectacle, **celui-ci pourra aussi se dérouler sans participation directe**. Il pourrait cependant être bienvenu de terminer par un **temps de discussion et/ou un repas partagé avec les membres de l'association solidaire qui aura accueilli la/les représentation(s).**

LE SPECTACLE

Il est 18h et une agitation particulière règne dans le tiers-lieu solidaire de votre ville.
Les usager·ères du lieu ***s'organisent depuis quelques semaines pour rêver collectivement à un autre projet de société*** *qui s'appuie sur l'entraide et la solidarité.*
En cette douce fin d'après-midi, fébriles mais enthousiastes, ils invitent leur voisin·es-public à une ***présentation de leur programme****. Ils sont entre 5 et 10 personnages en recherche d'un idéal neuf et ont pour cela préparé toute une série d'ateliers, discours, danse, chants et autres surprises à leur image.*
En les suivant dans leur quête, le public cueille sensiblement des bribes de leur vie combative*, de leur résilience et de leur folie-courageuse. Cette vie même qui les a sans doute poussés aujourd'hui à revêtir leurs costumes de héros et héroïnes modernes.*

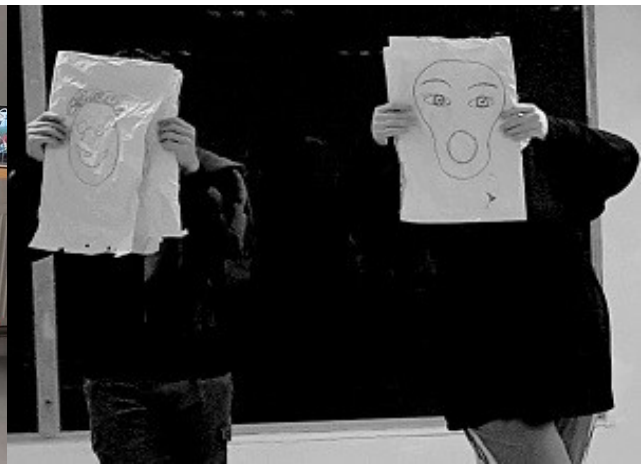
Actuellement, des **sujets emblématiques de nos sociétés sont débattus**. Les **systèmes et les structures perpétuant des principes de domination sont ébranlés** et ce, entre autres, par le truchement de **personnes qui font entendre leur témoignage dans les médias**, transformant ainsi leur traumatisme en arme de résistance.

Ce qui me touche particulièrement dans ces récits, comme dans ceux que j'ai pu partager au cours des ateliers, c'est le **parcours que chacun·ne emprunte : d'abord pour reconnaître et admettre les dommages subis, ensuite pour trouver le chemin de la réparation**, **enfin pour partager avec d'autres ce chemin initiatique.**

On pourrait en ce sens trouver une **vocation commune entre ces récits et les contes traditionnels.** Dans les contes, les héro·ïnes endurent des épreuves et les dépassent en trouvant des stratégies audacieuses et souvent avec l'aide d'autres complices.
C'est leur courage et leur ténacité qui leur permet de modifier leur destinée. Le récit de leurs péripéties a une grande valeur symbolique puisqu'il **amène ensuite les lecteur·rices à surpasser leurs peurs et à réfléchir à leur propre construction identitaire et sociétale**. **C'est ce que je souhaite faire vivre aux spectateur·rices de *Fragments*.**

Gageons qu'à l'issue de ce temps passé ensemble, chacun·e repartira avec, dans un coin de sa tête, les esquisses d'une société plus humaniste que nous appelons de nos vœux.





Premières moutures suite à la résidence d'écriture au Théâtre des Aires à Die (26)

Extrait 1

Entendez-vous la rumeur ?
Ici et là, quelque chose s'organise… Quelque chose résiste.
Un grain de sable dans l'engrenage, un parfum de dissidence, léger mais enivrant, un murmure se propageant sur les murs de nos villes :
- On pense donc on ne vous suit plus ! - Demain s'ouvre au pied de biche !
- La vie est trop courte pour s'épiler la chatte !
Une rumeur maline, tenace, sème ses graines un peu partout :
- Agitons du Local !
- Moins de cow-boy, plus d'apaches !
Les initiatives ne se contente pas de fleurir, elles s'enracinent :
- Aucun retour à la normale prévu !
- Tout est possible !
Ici, des cafés se labellisent et partagent une charte qui propose à chacun·e un espace, pour se laver ou laver ses vêtements, là, des cantines solidaires offrent un repas à prix coûtant tous les mercredis, une collecte de vêtement les jeudis, du bricolage maison le vendredi, ici encore, des cours de FLE s'échangent contre des cours de cuisine, des aides scolaires contre des ourlets de jean, plus loin on teste un modèle de sécurité alimentaire, un Uber Social, on se ressource aux ressourceries, là, on s'accroche aux arbres, on monte un tiers-lieu solidaire, on organise des maraudes, des places de théâtre suspendues, on bloque des engins de destructions massives, on sécurise les lieux de partage avec le clips...
La liste s'étire à l'infinie…
- Demain s'ouvre au pied de biche !
- La vie est trop courte pour s'épiler la chatte !
Partout l'entraide et la solidarité, ensemencent leurs graines de chienlit, bousculant le système horizontal, pour faire ensemble et pas les uns derrière les autres.
- Faisons passer le mot !
Le faire-collectivement à une saveur attractive, alors….
- Soyons ingouvernables !
Jour après jour, la résistance s'aiguise, intelligente et prophétique.
Jour après jour, on frotte nos yeux engourdis, on se regarde, enfin : surprise ! On s'apprécie !
Les discussions sont engageantes, les mots résolus, bientôt ils éliront domicile sur les frontons des Mairies, aux entrées des écoles.
On pourra y lire : C'est nous l'humanité !

Extrait 2

Nous les indignes, les indigents, les indigènes, les indigestes, Sommes,
Insatisfaits, pas-contents, pas-contents, indisciplinés, insubordonnés, insoumis, insubmersibles,
Nous, les innocents,
Nous sommes fous, nous sommes foule,
Foule impavide, imprévisible, pas-contents, pas-contents, incontrôlables, incontrôlés,
avec nos plaies, nos foules de plaies in-cicatrisables
Nous,
Nous sommes un, nous sommes 100, nous sommes 1 000, nous sommes 10 000 Foule impavide,
foule imprévisible, pas-contents, pas-contents,
Inconsolables, inconsolés, avec nos plaies, nos plaidoyers, nos plaidoiries, nos playlists
Ingouvernables, nous sommes ingouvernables,
Nous, les indignes, les indigents, les indigènes, les indigestes, Avec nos plaies,
Nous sommes, le souffle,
Nous sommes le souffle indomptable, indispensable, indissociable, Le souffle de l'insurrection !
Pas- contents, pas-contents !

« Je crois en la force des récits.
Ceux qui nous entraînent et suscitent des désirs de changement manquent cruellement.
Il faut que les théâtres redeviennent des lieux d'affrontement et de vie démocratique. »

Mohamed El Khatib

DISTRIBUTION

Écriture, mise en scène et interprétation : Judith Thiébaut

Interprétation : David Achour, Fred. Espitalier, Christophe Lafargue/Garniouze, Doreen Vasseur

Assistance à la mise en scène : Gaëlle René

Production : Sylvaine Baron-Provost I Aude Thierry

PARTENAIRES

Ateliers et/ou accueil en résidence

Les Aires, Théâtre de Die et du Diois - Scène conventionnée "Art en territoire" à Die (26)
CNAREP Les Ateliers Frappaz à Villeurbanne (69)
CNAREP Le Boulon à Vieux Condé (59)
CNAREP Le Moulin Fondu à Garges-Lès-Gonesse (95)
CNAREP Pronomade(s) à Encausse les Thermes (31)
CNAREP Quelques p'Arts à Boulieu les Annonay (07)

Création et/ou accueil en résidence

CNAREP Atelier 231 à Sotteville-Lès-Rouen (59)
CNAREP Les Ateliers Frappaz à Villeurbanne (69)
CNAREP Le Fourneau à Brest (29)
CNAREP Le Moulin Fondu à Garges-Lès-Gonesse (95)
En cours...

CALENDRIER DE CRÉATION

2025

Du 10 au 20 juillet : Résidence d'écriture au Théâtre Les Aires à Die
Du 29 septembre au 5 octobre : Résidence de création à l'Atelier 231

2026

Du 8 au 17 avril : Résidence de création au Moulin Fondu
Du 10 au 20 juin : 15 jours de résidence d'écriture
Du 13 au 23 octobre : Résidence de création à l'Atelier 231

2027

Du 11 au 19 janvier : Résidence de création à la Gare à Coulisses, SC Art en territoire à Eurre
Du 1 au 11 février : Résidence de création aux Ateliers Frappaz
Du 22 au 27 mars : Résidence de création (lieu à déterminer)
Du 5 au 11 avril : Résidence de diffusion à Quelques p'Arts

24 et 25 avril 2027 : Premières au Festival "Les Turbulentes" à Vieux Condé (59)

COMPAGNIE LA FUGUE
1721 route des Gilles 26400 Chabrillan
cielafugue.diffusion@gmail.com
Artistique : Judith Thiébaut +33 (0)6 61 59 73 56
Production : Aude Thierry +33(0)6 71 46 85 58
Association loi 1901
Siret : 393 290 291 000 11 - APE 9001Z
http://cielafugue.org